



# MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE DIVERSIFIÉ

## PROPOSITION DE TYPOLOGIES ÉTABLIES SUR LE DEGRÉ DE MÉCANISATION



« Tendances et repères techniques, sociaux et économiques autour de 3 typologies de fermes construites sur le degré de mécanisation. »

Dans ce document, vous pouvez retrouver 3 typologies de micro fermes en maraîchage bio diversifié établies selon une étude menée depuis 2017 dans le département des Landes en se basant sur leur degré de mécanisation : « mécanisée », « petite mécanisation » et « non mécanisée ».

L'objectif est de nourrir la réflexion des porteurs de projets pour bien définir le « système » le plus adapté à leur propre projet d'installation en bio.

En effet, il est important d'anticiper certaines questions et d'assurer une cohérence entre les objectifs des porteurs de projet à l'échelle individuelle et les moyens de production mis en place pour atteindre ces objectifs.

### CONTEXTE

Agrobio 40 (membre du réseau Bio Nouvelle-Aquitaine) accompagne les maraîchers bio du territoire. La présence sur le terrain a permis de constater et de structurer des typologies de fermes selon leur niveau de mécanisation pour une orientation commerciale commune. Au sein de ces fermes maraîchères biologiques, la majorité s'oriente sur les circuits courts (magasins spécialisés bio ou non, restauration collective, restaurants par exemple) et la vente directe (vente à la ferme, marchés, paniers, AMAP...).

Un suivi de longue date (depuis 2017) a permis d'établir une typologie de ces fermes axée essentiellement sur le degré de mécanisation. La plupart de ces fermes cultivent moins de 2 ha de légumes. Considérant les définitions actuelles de micro fermes (CASDAR MMBio, thèse de Kevin Morel), toutes les fermes considérées ici peuvent s'inscrire dans la grande typologie « large et variée » de micro ferme maraîchère diversifiée. Ces définitions sont variables. Cependant, nous avons identifié un indicateur commun : surface cultivée/UTH < 0,75 ha.

Si les typologies 2 (« petite mécanisation ») et 3 (« non mécanisée ») peuvent être considérées comme micro fermes de façon indiscutable ; la première typologie « mécanisée » est plus ambiguë dans la définition des micro fermes : si l'on retient le critère micro ferme maraîchère = moins d'1 ha cultivé en légumes au total, alors ce ne sont pas des micro fermes ; en revanche, si l'on considère une ferme maraîchère cultivant 2 ha de légumes avec 3 UTH (0,67 ha/UTH), il s'agit alors d'une micro ferme. L'objet de cette fiche n'est pas de trancher ces ambiguïtés, mais de donner quelques repères et tendances sur des caractéristiques variables entre ces typologies structurées ici selon leur niveau de mécanisation.

Les grandes lignes retranscrites ici ont pour objectif de nourrir la réflexion des porteurs de projets souhaitant créer une activité maraîchère biologique en micro ferme. Ces données ne sont pas issues d'un projet d'acquisition de références technico-économiques dédié à la thématique. Il s'agit plutôt d'une forme de synthèse globale de tous les éléments vus avec les maraîchers membres du réseau Agrobio 40, issu d'accompagnements individuels et collectifs, de formations, confrontés aux difficultés constatées sur le terrain lors des créations d'activité en micro ferme, combiné à l'implication d'Agrobio 40 dans des projets centrés sur les micro fermes maraîchères biologiques à plus grande échelle et d'autres projets abordant la question de la durabilité des systèmes maraîchers. L'implication de longue date d'Agrobio 40 au sein du BPREA de Oeyreluy a également permis de cerner les dynamiques constatées au moins localement chez les candidats à l'installation en maraîchage depuis 2017.

Cette fiche technique n'a aucune prétention d'exhaustivité et d'universalité : c'est juste la synthèse d'une réalité locale qui retrace des grandes lignes générales. Cependant, il est tout à fait possible de rencontrer des cas réels de fermes qui ne rentrent pas parfaitement dans tous les critères discriminants entre systèmes abordés ici. Cette approche est représentative du fait que le développement agricole à besoin de structurer/catégoriser pour avancer, mais qu'en réalité, les frontières entre catégories sont parfois voire souvent ténues et toutes relatives et que les parcours/trajectoires des fermes maraîchères évoluent avec le temps.



### QUELQUES DÉFINITIONS ACTUELLES DES MICROFERMES MARAÎCHÈRES BIOLOGIQUES

#### THÈSE DE K.MOREL : VIABILITÉ DES MICROFERMES MARAÎCHÈRES BIOLOGIQUES (2018)

- maraîchage activité principale
- < 1,5 ha/ETP
- Plus de 30 légumes vendus en circuits courts
- Mobilisation services écosystémiques et pratiques AB

#### MICROAGRI

Définition non-spécifique au maraîchage, adapté à d'autres productions et références à d'autres éléments définissant des micro fermes, notamment :

- Reprise de certains éléments avancés dans la thèse de K. Morel (notamment les recommandations d'1,5 ha/ETP minimum pour une viabilité du maraîchage bio en circuit court datant des réseaux GAB/FRAB en 2009)
- Contrepied au modèle dominant et historique (grandes surfaces, spécialisation, économies d'échelle et circuits longs)
- Approche sociale : intégration des systèmes dans les territoires et aspirations personnelles des micro paysans

➤ Reprise d'éléments affichés sur le site internet : [http://www.microagri.org/wp-content/uploads/2017/04/2017.02\\_coa\\_document-de-definition.pdf](http://www.microagri.org/wp-content/uploads/2017/04/2017.02_coa_document-de-definition.pdf)

#### CASDAR MMBIO : ACQUISITION DE RÉFÉRENCES TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES POUR DES SYSTÈMES DE MICROFERMES MARAÎCHÈRES DIVERSIFIÉES MULTIPERFORMANTS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE (2019-2023)

- Fermes professionnelles avec comptabilité disponible
- 2/3 du CA issu de l'activité maraîchère
- 1,5 ha maximum dédié au maraîchage - 0,75 ha/UTH maximum (planches + passe pieds)
- 20 espèces cultivées minimum
- commercialisation majoritaire en circuits courts

➤ Agrobio40/Bio Nouvelle-Aquitaine s'est impliqué dans les enquêtes, l'interprétation des résultats, la valorisation et la coordination dans une moindre mesure.



• AGROBIO 40 •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR  
[www.bionouvelleaquitaine.com](http://www.bionouvelleaquitaine.com)



## 5 POINTS CLÉS GÉNÉRIQUES DANS UNE APPROCHE GLOBALE ET MULTIFIÈRE :

- Oeuvrer pour l'agro écosystème
- Exercer une activité professionnelle agricole, diversifiée et de petite dimension
- S'inscrire dans le territoire
- Réaliser un projet de vie
- Tendre vers l'autonomie

(source : [microagri.org](http://microagri.org))

## ASPECTS COMMUNS AUX 3 TYPOLOGIES DE FERMES

Thématiques généralistes et pertinentes pour les systèmes de maraîchage biologique diversifiés : quelques exemples ici, pour une vision plus exhaustive, se reporter aux nombreux guides existants sur l'installation en maraîchage bio diversifié non spécifique aux microfermes.

- 💡 **COMMERCIALISATION VENTE DIRECTE/CIRCUITS COURTS EN PROPORTIONS DIFFÉRENTES** ; notions clés de stratégies commerciales, d'efficacité commerciale, des approches gammes (bases et diversification, régularité...), communes à tous les systèmes maraîchers orientés en vente directe (microferme ou non). Des spécificités émergent selon les typologies décrites ici. L'approche globale de la commercialisation est une facette très importante des systèmes décrits ici, importance parfois sous estimée : ce n'est pas parce qu'on produit des légumes bio qu'ils se vendront tout seul en vente directe. La cohérence commerciale globale est l'un des facteurs les plus importants dans la pérennité des fermes positionnées en vente directe.
- 💡 **FORT IMPACT DES ANNÉES ET ALÉAS CLIMATIQUES** – en partie lissées par la diversité des légumes cultivés qui augmente partiellement la résilience des systèmes aux aléas climatiques ponctuels, qui y restent exposés tout de même comme toutes les productions agricoles.
- 💡 **MARAÎCHER(E) BIO DIVERSIFIÉ ORIENTÉ VENTE DIRECTE/CIRCUIT COURT** = multiples facettes métiers et compétences : agronome, planificateur, commerçant, irriguant, chef d'entreprise, comptable, chef d'équipe/tracteuriste/mécanicien si concerné, logisticien, opérationnel, ouvrier... et plus encore.
- 💡 **AUTO PRODUCTION DE PLANTS** sur la ferme très fréquente mais pas systématique.
- 💡 **AMÉLIORATION** avec le temps et l'expérience des **INDICATEURS LIÉS AU TEMPS DE TRAVAIL ET À L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE** de la ferme (mais pas systématiquement).
- 💡 **LES INDICATEURS DE SURFACES ÉVOQUÉS ICI NE CONCERNENT PAS LA SAU TOTALE MAIS LES SURFACES DE LÉGUMES** : planches + passe pieds. La surface totale de la ferme est nécessairement plus importante que les seules planches + passe pieds cultivés.
- 💡 **LES INDICATEURS ÉCONOMIQUES MIS EN VALEUR ICI NE CONCERNENT PAS LA PHASE DE LANCEMENT (2 PREMIÈRES ANNÉES) MAIS PLUTÔT DES DONNÉES VALABLES POUR DES FERMES AYANT 3-5 ANS D'EXPÉRIENCE MINIMUM.** On note l'importance du cap des 5-6 ans avec notamment le solde des emprunts court terme à 5 ans qui libère du revenu, de la marge de sécurité, du potentiel de recrutement (pour développer l'activité ou réduire le temps de travail exploitant) et/ou de l'investissement auto financé selon les dynamiques prioritaires des fermes. Les caps des emprunts à moyen/long terme sont également importants, notamment quand la durée d'emprunt est plus courte que la durée de vie des éléments financés.
- 💡 Mêmes considérations à avoir pour **LE TEMPS DE TRAVAIL** qui a tendance à **DIMINUER AVEC L'ANCIENNETÉ** de la ferme et **L'EXPÉRIENCE** des praticien(ne)s.
- 💡 Il convient de noter le **CARACTÈRE ÉVOLUTIF DES SYSTÈMES** : on voit notamment des démarrages d'activité sur des parcs matériels réduits qui se développent par la suite avec l'évolution et la consolidation du système de production (cas des investissements progressifs recommandés). Une même ferme peut donc évoluer d'une typologie vers une autre selon son contexte et les priorités/orientations définies par les praticien(ne)s (notions de trajectoire).



Exemple partiel de parc matériel attelé des typologies « mécanisées » : bineuse guidée, déchaumeur à dents et à disques, vibroculteurs, dérouleuse plastique.

# TYPOLOGIE 1

## MICROFERME MARAÎCHÈRE BIO DIVERSIFIÉE MÉCANISÉE



### STRATÉGIE COMMERCIALE

Mix vente directe et circuits courts, autres débouchés possibles en appoints, commercialisation à l'année (46-48 semaines sur 52 en moyenne), pas d'achat revente (souvent en GAEC à 2).



### ÉQUIPEMENT

- Tracteur et outils de travail du sol attelés
- Chambre froide et locaux de stockage longue durée (dès l'installation ou investissements progressifs)
- Planteuse(s) polyvalente ou spécifique (pommes de terre à minima, poireaux fréquents, autres cultures possibles)
- Parc matériel de gestion de l'herbe mécanisé : dérouleuse plastique, herse étrille, bineuse polyvalente (2 rangs/planche ; parfois 3 rangs), butteuse... + autres stratégies (houe, paillages, manuel)
- Arracheuse pommes de terre/lame souleveuse en sols non légers



### PÉNIBILITÉ ET TEMPS DE TRAVAIL

La charge de travail est maîtrisable. Les Itinéraires techniques mécanisés permettent une réduction de la pénibilité notamment sur les phases de plantations/gestion de l'herbe/récolte.



### SURFACES CULTIVÉES

1 à 2 ha au total, dont 5-10 % d'abris ; longueur de planches de 30 à 50 m



### ÉQUIPE

1 à 2 exploitant(e)s associés, 0 ou 1 salarié permanent, 1 à 2 saisonniers, éventuellement stagiaires/apprentis : 3 UTH sur 2 ha en moyenne soit 1,5 UTH/ha ou 0,67 ha/UTH



### CA

Très variable. 60 k€/ha pour les systèmes performants

### INVESTISSEMENTS

Élevés - en lien avec le parc matériel mécanisé notamment

### RENTABILITÉ

Variable, ratio temps de travail/revenu fourchette haute atteignable au sein du panel de fermes accompagnées par Agrobio 40 depuis 2017 si contexte favorable.

### REVENU DISPONIBLE POTENTIEL, HORS AIDES (CRÉDIT D'IMPÔT, PRIME D'ACTIVITÉ, RSA)

1-2 SMIC horaire



### AVANTAGES RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES

La gestion de l'herbe mécanisée permet de cultiver des surfaces plus importantes que les autres systèmes, notamment les cultures stratégiques vendues en hiver telles que pomme de terre, poireaux, choux... mais aussi oignons, haricots verts ou autres cultures. La mécanisation permet de limiter la pénibilité et le temps à affecter aux travaux de gestion de l'herbe et de gagner du temps sur les implantations (planteuses). Positionnement conséquent en circuits courts possible et ponctuel sur circuits longs.



### INCONVÉNIENTS RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES

Nécessite de forts investissements dès le démarrage + débouchés bien anticipés et grande expérience/affinité pour les outils attelés et la mécanisation en général. Nécessite des surfaces minimum pour les cultures binées buttées avec planteuse (1000 m<sup>2</sup> environ pour les cultures pré citées ; 3-5000 m<sup>2</sup> total pour pommes de terre/poireaux/choux). Le positionnement potentiellement important « magasins » fait que ces typologies sont potentiellement plus sensibles aux variations des prix et volumes des légumes en circuits longs quand ce débouché est conséquent.

### PARTICULARITÉS SYSTÈMES

Rentrer dans des dynamiques « employeurs et gestion de main d'oeuvre » parfois compliqué ; ainsi que des associations de plusieurs exploitants ; nécessité de travail en équipe en lien avec les équipements et les surfaces/volumes ; maintien en production de cultures à rentabilité relativement faible mais d'importance capitale pour une gamme cohérente à l'année en vente directe (produits d'appel pas les plus rentables, tous légumes de bases et de la diversité).



### EXEMPLES DE DIFFICULTÉS POUR LA VIABILITÉ À LONG TERME :

Investissements initiaux trop importants et non adaptés. Débouchés pas assez structurés en amont. Manque d'anticipation/organisation.



## TYPOLOGIE 2 MICROFERME MARAÎCHÈRE DIVERSIFIÉE À PETITE MÉCANISATION



### STRATÉGIE COMMERCIALE

Dominante vente directe, circuits courts sur certaines cultures, autres débouchés possibles en appoints, commercialisation à l'année (46-48 semaine sur 52 en moyenne), pas d'achat revente ou possible selon les cas.



### ÉQUIPEMENT

- Tracteur et outils de travail du sol attelés et/ou motoculteur.
- Chambre froide et/ou locaux de stockage longue durée variable selon stratégies auto production/achat revente.
- Parc matériel de gestion de l'herbe non attelé : houe maraîchère, outils manuels et paillages (plastique, biodégradable, toile tissée voire organique).
- Arracheuse et butteuse pommes de terre si volonté de produire la pomme de terre de conservation.



### SURFACES CULTIVÉES

< 1 ha, dont 20 % d'abris ; longueur de planches de 30 m maximum



### ÉQUIPE

1 à 2 exploitant(e)s associés, 0 à 1 saisonniers, éventuellement stagiaires/apprentis : 2 à 4 UTH sur 1 ha en moyenne



### CA

Très variable. 100 k€/ha voir plus pour les systèmes performants.

### INVESTISSEMENTS

Intermédiaire

### RENTABILITÉ

Variable, bonne si contexte favorable.

### REVENU DISPONIBLE POTENTIEL, HORS AIDES (CRÉDIT D'IMPÔT, PRIME D'ACTIVITÉ, RSA)

1 à 1,5 SMIC horaire



### PÉNIBILITÉ ET TEMPS DE TRAVAIL

La charge de travail est maîtrisable si le contexte est favorable. L'usage régulier de la houe maraîchère sous-entend un investissement physique plus conséquent que sur un parc matériel attelé.



### AVANTAGES RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES

- Niveau d'investissement intermédiaire.
- Dépendance relativement moindre aux énergies fossiles qu'en systèmes mécanisés (remplacé par la force humaine : avantages et inconvénients).



### INCONVÉNIENTS RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES

Pertinence avérée en sols légers à intermédiaire, question ouverte en sols lourds (argile > 20 %) non représentés au sein du réseau Agrobio 40.

### PARTICULARITÉS SYSTÈMES

- Débouché majoritaire vente directe et prioritaire (gamme)
- Débouché circuit court minoritaire et réservé essentiellement aux cultures non mécanisables



La houe maraîchère, une alternative aux binages attelés en système peu mécanisé. Outil également présent en système mécanisé


**STRATÉGIE COMMERCIALE**

Vente directe exclusivement. Commercialisation à l'année semble compliquée sans achat revente, d'autant plus que les surfaces sous serres sont faibles


**ÉQUIPEMENT**

- Non travail du sol (approche expérimentale) ou grelinette /campagnole.
- Gestion de l'herbe par mulch (paille/broyats/foin/compost DV...), bâches (toile tissée, bâche d'ensilage, paillage plastique biodégradable ou non) et outils à main.



La campagnole, outil emblématique du travail du sol non mécanisé


**SURFACES CULTIVÉES**

< 0,5 ha, % d'abris très variable, longueurs de planches < 20 m


**ÉQUIPE**

1 exploitant(e) + stagiaire/apprenti/woofeur ;  
3 à 5 UTH/Ha minimum voir plus


**CA**

Très variable. > 100 k€/ha pour les systèmes performants.

**INVESTISSEMENTS**

Faibles

**RENTABILITÉ**

Très variable. Rentabilité de l'activité légume possible mais compliquée, fourchette basse en moyenne en comparaison avec les autres cas types (sauf sur marchés de niche et certains cas particuliers). Souvent combiné à une autre activité (achat revente et commerce, transformation, autre activité hors légume en complément, autre revenu non agricole). Toutefois, une bonne rentabilité globale est atteignable ; des cas particuliers sont identifiés hors secteur : une grande majorité de fermes sur le secteur sont installées récemment < 5 ans et encore en recherche d'équilibre économique avec des évolutions encourageantes avec le temps.

**REVENU DISPONIBLE POTENTIEL, HORS AIDES (CRÉDIT D'IMPÔT, PRIME D'ACTIVITÉ, RSA)**

0 à 1 SMIC horaire pour les légumes produits (échantillon de jeunes fermes).


**PÉNIBILITÉ ET TEMPS DE TRAVAIL**

La charge de travail, la pénibilité et les temps de travaux semblent plus importants dans ces systèmes que sur les autres cas types. Toutefois, une maîtrise du temps de travail associée à une rentabilité correcte est constatée dans certains cas, moyennant une stratégie commerciale cohérente et un bon potentiel, une grande organisation du système et souvent sur des contextes très particuliers (cf. fiche dédiée).


**AVANTAGES RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES**

- Investissements faibles : démarrage possible avec peu de moyens et sans endettement conséquent.
- Surfaces nécessaires très réduites (mais total supérieur aux 1 000-2 000 m<sup>2</sup>/UTH de légumes + passe pieds).
- Combiné avec autres activités agricoles ou non agricole.
- Pas de besoin vital de compétences particulières en mécanique/machines.


**INCONVÉNIENTS RELATIFS AUX AUTRES CAS TYPES**

- Difficultés de produire une offre stable et en quantité sur l'hiver (nécessite serre + mécanisation), pourtant très importante si objectif de maintien d'une clientèle fidèle en direct : achat revente fréquent sur certaines cultures (pomme de terre de garde en premier lieu par exemple).
- Travaux 100 % manuels : pénibilité +++ et risque « d'épuisement » précoce.
- Maîtrise de la charge de travail variable, compliquée mais possible.
- Non travail du sol et itinéraires techniques sans outils = forme de recherche appliquée = itinéraires techniques plus aléatoires et moins sécurisés : échecs en cultures potentiellement importants (de belles réussites sont possibles et constatées).
- Propension à mobiliser très fortement les approches éthiques : peuvent voir ses limites au détriment de la performance sur les indicateurs temps de travail et économiques (cf. fiche dédiée).
- Atteinte des équilibres économiques/temps de travail plus compliqué.
- L'absence de tracteur/moyen logistique mécanisé peut voir ses limites pour les flux matières (infrastructures, intrants et récoltes notamment).
- Positionnement commercial sur circuit court compliqué voir impossible pour de nombreuses cultures (les mécanisables en premier plan).

## PARTICULARITÉS SYSTÈMES

- Fort potentiel des approches non travail du sol mais pas encore sécurisées selon les contextes : réussites variables.
- Viabilité avérée de certains cas (contextes particuliers, marché de niches, faibles besoins en revenus pour différentes raisons).
- Orientation importante sur les cultures non mécanisables à forte valeur ajoutée et faible proportion voir absence de cultures à faible CA/m<sup>2</sup> : impact fort sur la gamme produite, souvent plus restreinte que les autres typologies décrites.
- Faible dépendance (relative) aux énergies fossiles due à l'absence de mécanisation.
- Combinée à d'autres activités agricoles ou non agricoles.
- Confrontation concrète avec la difficulté de reproduire le « modèle » du Bec Hellouin (50 k€ CA/1 000 m<sup>2</sup>) qui doit être impérativement contextualisé et nuancé.
- Manque de données structurées sur les itinéraires techniques pertinents sans travail du sol selon contextes pédo climatiques, notamment sur les stratégies de gestion de l'herbe, constat terrain d'une très grande variabilité mobilisant les mulchs, les bâches, les houes et outils à main selon les systèmes.



Exemple de cultures en système maraîcher non mécanisé sans travail du sol : des cultures sous bâches ou sous mulch.



Exemple de cultures en système maraîcher non mécanisé sans travail du sol sur bâche plastique.



## EXEMPLES DE FERMES VIABLES SUR CETTE TYPLOGIE

- (considérant les critères de viabilité relatifs – ici au sens des équilibres temps de travail/revenu satisfaisant pour les praticien(ne)s hors secteur landais visitées/décryptées en collectif et source d'inspiration :
- Les jardins de Bouet (33) microferme non mécanisée.
  - Ferme de Pierre et Nicole Besse (31) en microferme en « maraîchage sur sol vivant »
  - Ferme de Laurent Welsch (31) en « MSV » et verger maraîcher.
  - Ferme intention d'Alban Réveille (31) en « MSV ».

> Au niveau national, il existe plusieurs cas de belles réussites documentées et mises en valeur par certains réseaux, affichant une viabilité long terme possible et sources d'inspiration pour les praticiens souhaitant s'orienter vers ces typologies ; mais attention aux détails des contextes particuliers et à la reproductibilité des systèmes ! Une fiche technique dédiée à ce sujet et complémentaire à celle ci sera disponible également à court terme.

> Au niveau local, les fermes de cette typologie, toutes installées récemment, considérées comme viable à moyen terme (la viabilité étant relative) sont pluri actives : en complément de l'activité légumes, d'autres activités sont présentes (autres ateliers de productions, commerce de produits agricoles, transformation/restauration, activité touristique, salariat périodique, autres revenus par exemple).

## QUI CONTACTER ?

**CÉDRIC HERVOUET**

Conseiller technique maraîchage bio

06 89 49 58 83

c.hervouet@agrobio40.com



• AGROBIO 40 •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

AVEC LE  
SOUTIEN DE



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Voici en conclusion une proposition de tableau récapitulatif de certains éléments et indicateurs (tendances et ordres de grandeurs indicatifs) clés ; sans oublier qu'il est en réalité possible et commun qu'une ferme existante ne rentre pas à 100 % dans ces typologies décrites ici, considérant la très grande variabilité des systèmes maraîchers diversifiés et le caractère évolutif dans le temps. Les indicateurs économiques sont donnés à titre indicatif pour des fermes qui ont des résultats économiques plutôt bons : la réalité du terrain montre que de nombreuses fermes n'atteignent pas les fourchettes hautes mentionnées ici et que ponctuellement certaines fermes sont encore plus « performantes » (au sens ratio travail/économique) que les données présentées ici. En effet, ces indicateurs sont très variables et dépendent notamment de l'ancienneté de la ferme et de son parcours/contexte d'installation (voir la fiche technique dédiée si besoin de précisions) et des équipes qui travaillent sur la ferme. La rentabilité et viabilité de chaque typologie est possible et avérée chez certain(e)s praticien(ne)s. Des arrêts d'activités qui n'ont pas réussi à atteindre/structurer un équilibre satisfaisant sont également rencontrés dans chaque typologie. Les pratiques « dominantes » mises en valeur ici sont également à nuancer et toujours à remettre dans un contexte particulier et individuel à l'échelle de la ferme/du système concerné. L'objectif de ce tableau n'est pas d'être exhaustif et pertinent pour l'ensemble des systèmes maraîchers bio diversifiés en microferme mais à pour but de mettre en valeur des tendances remontées du terrain. On verra notamment que le degré de mécanisation impacte la dimension des planches et de la ferme au global et impactera directement les densités d'implantations (nb de rangs par planche par culture notamment) et les stratégies de gestion de l'herbe.

TENDANCES ET ORDRES DE GRANDEURS « OPTIMISTE » (RÉALITÉ TRÈS VARIABLE) EN ANNÉE 3 À 5 OU ROUTINE	« MÉCANISÉ »	« PETITE MÉCANISATION »	« NON MÉCANISÉ »
SURFACE DE LÉGUMES (PLANCHE + PP) / UTH	0,5 – 0,75 ha	0,3 – 0,5 ha	0,1 – 0,3 ha
% DE SERRES	5-10 %	20 %	20 – 30 %
BESOIN RELATIF EN INVESTISSEMENTS	élevé	intermédiaire	faible
CA POTENTIEL / UTH	30 – 40 k€	25 – 35 k€	12 – 25 k€
CA POTENTIEL / HA	40-70 k€/ha	80-100 k€/ha	100-120 k€/ha
REVENU POTENTIEL HORAIRE / EXPLOITANT(E) SUR LÉGUMES HORS AIDES (FORTEMENT DÉPENDANTE DE L'ENDETTEMENT ET ANNUITÉS)	1 à 2 SMIC	0,8 à 1,5 SMIC	0,5 à 1 SMIC
COMMERCIALISATION CRÉNEAUX	Circuits courts et vente directe voire circuits longs ponctuels	Vente directe dominante et circuits courts	Vente directe exclusive et/ou marchés de niche
COMMERCIALISATION RÉGULARITÉ SANS REVENTE	A l'année	A l'année possible	Annuel compliqué
AUTRE ACTIVITÉS / REVENUS COMPLÉMENTAIRES	non	oui ou non	oui ou non
EXEMPLES DE QUELQUES FERMES DU RÉSEAU D'AGROBIO 40			
SURFACE CULTIVÉE EN LÉGUME (PL. + PP.)	2 ha	0,4 à 1 ha	0,2-0,3 ha
EXPLOITANTS	2 associés	1 à 2 associés	1
MO COMPLÉMENTAIRE	1 à 2 ETP	0 à 0,5 ETP en plus	ponctuel
MATÉRIEL « DISCRIMINANT »	Tracteur 70 CV + outils de travail du sol attelés, planteuse, dérouleuse, étrille, bineuse et butteuse attelée. Arracheuse pomme de terre / lame souleveuse + houes	Tracteur 50 CV, microtracteur ou motoculteur + outils de travail du sol, Houe maraîchère Butteuse et arracheuse si pomme de terre conservation	Pas de tracteur ou tracteur/motorisation « logistique » sans outils attelés
TRAVAIL DU SOL	Oui avec outils attelés	Oui avec outils attelés ou motoculteur	Oui en manuel (grelinette/campagnole) ou non (« MSV »)
TRAVAIL DU SOL PROFOND (>20-25CM, SI NÉCESSAIRE)	Possible (décompacteur attelé)	Possible avec décompacteur attelé (tracteur assez puissant) ou mutualisé si besoin	Pas d'outil en propre Mutualisé si besoin
LONGUEUR DE PLANCHES	>/= à 30 ou 50 m	20-30 m	</= 20 m
LARGEUR DE PLANCHE (DÉTERMINÉ PAR OUTILS DE TRAVAIL DU SOL)	1,2 m en général mais peut être différent (1,4 m)	0,8 à 1,2 m selon si tracteur (1,2m) ou microtracteur/motoculteur (0,8m)	0,5 à 1 m selon outil (1 ou 2 largeurs) Variable en « MSV »
LARGEUR PLANCHE + PASSE PIED	1,6 m en général voir 1,8 m	1,6 m à 1,2 m	0,8 à 1,4 m selon outil Variable en « MSV »
TOURNIÈRES EN BORDURES DE BLOCS DE CULTURES	Grande (4-6 m) pour demi-tour avec outils attelés	Intermédiaire (2-4 m), plus faible si motoculteur uniquement	Faible (0,5-1 m) ou calibré sur motorisation « logistique »
CULTURES MÉCANISÉES (PLANTEUSE(S) ET OUTILS ATTELÉS POUR GESTION DE L'HERBE)	Pomme de terre, poireaux, choux ; oignons haricots nains et autres cultures parfois	Peu, pomme de terre de conservation partiellement (buttage) ou aucune	Aucune
CULTURES HOUES OU OUTILS À MAIN	Variable, carottes, panais souvent et autres cultures	Nombreuses dont pomme de terre/poireaux/choux	Nombreuses, équilibre mulch/paillage variable selon praticien
CULTURES MULCHÉES (FOIN, PAILLE, BROYAT, COMPOSTS DV)	Aucune ou ponctuel	Peu	Nombreuses, équilibre mulch/paillage variable selon praticien
CULTURES BÂCHÉES (PLASTIQUE, TISSÉE, BIODÉGRADABLE)	Nombreuses, cultures longues à faibles densités (légumes d'été), cultures courtes	Variable selon positionnement des praticien(ne)s	Nombreuses, équilibre mulch/paillage variable selon praticien
STRATÉGIE GLOBALEMENT DOMINANTE (À NUANCER EN RÉALITÉ...)	BINAGES ATTELÉS + CULTURES BÂCHÉES	BINAGES À LA HOUE + MATÉRIEL À MAIN ET CULTURES BÂCHÉES	MANUEL, MULCHS ET/OU CULTURES BÂCHÉES